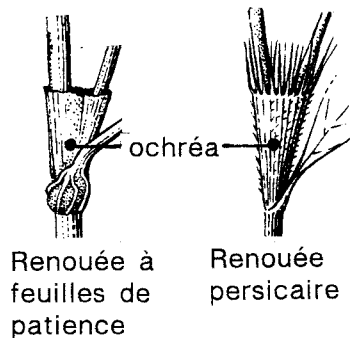


Et si on parlait d'oseille ?

Je vous vois tout-à-coup très intéressés... Mais détrompez-vous, il ne s'agit pas d'oseille sonnante et trébuchante, mais d'oseille végétale, autrement dit de Rumex.

Vous avez tous certainement goûté une fois ou l'autre une feuille d'Oseille des prés (la Salette), dont le goût acidulé, qui vous a peut-être surpris, provient de la présence d'acide oxalique, ce qui limite son utilisation, même si elle est bien appréciée en soupe, salade ou légume (il faut utiliser de préférence les jeunes feuilles et l'extrémité des jeunes pousses cueillies avant la floraison).



L'Oseille, parfois appelée Patience, fait partie des Polygonacées, une famille caractérisée entre autres par la présence d'une gaine membraneuse située à la base du pétiole et dénommée ochréa (nom féminin ou masculin selon les auteurs); cette ochréa est parfois un bon critère d'identification.

Peu apparentes individuellement, les fleurs de l'Oseille (hermaphrodite, polygame ou dioïque) sont réunies en faux verticilles disposés en épis verdâtres ou rougeâtres qui ne passent pas inaperçus tant pendant la floraison que lors de la fructification. En effet, cette Dicotylédone, encore proche des Monocotylédones par ses divisions florales trimères, possède des fleurs sans pétales (apétales) comprenant 6 étamines, 3 styles filiformes à stigmate multifide et surtout 6 tépales, soit 3 extérieurs généralement peu développés et 3 intérieurs s'accroissant après la floraison. Ce sont surtout ces 3 sépales intérieurs communément appelés valves, qui permettent une bonne détermination des espèces car bien évidents au moment de la fructification, dans leur fonction de protection des fruits (akènes trigones).

C'est donc principalement par l'observation des valves (forme, découpage et présence ou non de granules caleux) et accessoirement par la forme des feuilles que nous allons pouvoir identifier sans trop de difficultés les 8 espèces d'Oseille présentes dans le Nord vaudois.

Petite oseille *Rumex acetosella*

valves non accrescentes, à peine plus grandes que le fruit, sans granules

feuilles linéaires à lancéolées, parfois entières, mais souvent hastées à oreillettes divergentes

sols secs, prés maigres, chemins, murs; fréquent par endroits (Yverdon, dans un bac à fleurs, Bonvillars, talus en dessus de Tivoli)

Oseille, Salette, Surette *Rumex acetosa*

valves suborbiculaires, munies d'un petit granule

feuilles sagittées à oreillettes aigües presque parallèles ou un peu convergentes

prés, prairies grasses; très fréquent

Rumex à feuilles obtuses, Lampé *Rumex obtusifolius*

valves triangulaires, dentées, souvent rougeâtres,

feuilles elliptique-oblongues atteignant 30 cm

prés, champs, chemins, décombres; fréquent

Rumex alpestre, Rumex à feuilles de gouet

Rumex alpestris, Rumex arifolius

valves arrondies, cordiformes ou tronquées à la base, granules plus ou moins apparents

feuilles inférieures à oreillettes divergentes

prairies grasses, forêts de feuillus, mégaphorbiées; fréquent en montagne

Rumex crépu *Rumex crispus*

valves ovales-arrondies ou cordées, entières, 1 grand granule et 2 plus petits

feuilles ondulées-crispées

prairies et pâturages humides, fossés; fréquent

Rumex sanguin *Rumex sanguineus*

valves triangulaires-allongées, bord lisse, 1 granule

verticilles floraux inférieurs munis d'une feuille

plantes souvent entièrement rougeâtre

fossés, rives, esserts; peu fréquent (Montélaz)

Rumex aggloméré *Rumex conglomeratus*

valves triangulaires-allongées, bord lisse, 3 granules

verticilles floraux feuillés (sauf les tout derniers)

fossés, rives, esserts; rare dans le Nord vaudois

Rumex à écusson *Rumex scutatus*

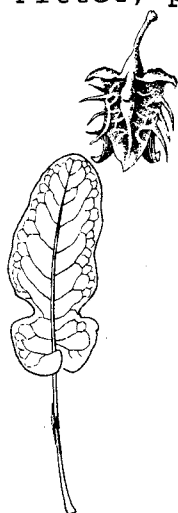
valves suborbiculaires, sans granule, rougeâtres et translucides, beaucoup plus grandes que le fruit

feuilles hastées, glauques ou vertes, souvent rétrécies au-dessus des oreillettes

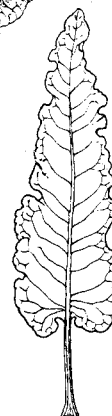
éboulis, murs, rochers; fréquent en montagne (Rapilles de Baulmes)

Autres espèces de Rumex

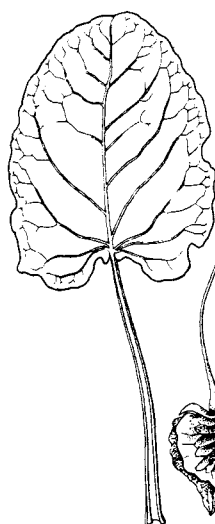
Deux autres espèces peuvent occasionnellement être observés dans le Nord vaudois : Rumex élégant et Rumex patience ou Epinard-oseille. Par contre, bien que très fréquent dans les Alpes, le Rumex des Alpes ou Rhubarbe des moines est presque absent du Jura, sauf parfois à proximité de quelques alpages où il a été introduit comme fourrage pour les porcs. Enfin, des 4 espèces très rares et menacées liées aux milieux humides, seul le Rumex géant est présent dans la région (1 bel exemplaire à Champ-Pittet, peu avant la plateforme d'observation).



Rumex élégant *Rumex pulcher*
valves triangulaires-allongées à
dents effilées et grand granule
pointu
feuilles basales elliptiques à 2
oreillettes arrondies
chemins et décombres, rare (VD, GE, LU, TI)



Rumex patience *Rumex patienta*
valves entières ou sinuées-
dentées, brun rougeâtre, 1 granule
plante atteignant 2 m de haut
feuilles de 20-40 cm de longueur
chemins et décombres, rare, subspontané ou
naturalisé (ancien légume)



Rumex des Alpes *Rumex alpinus*
valves entières ou sinuées-
dentées, faiblement membraneuses,
réticulées, sans granules
feuilles de base ovales-arrondies,
cordées, atteignant 50 cm de long
fréquent dans les Alpes, à proximité des
alpages et reposoirs à bestiaux



Rumex géant *Rumex hydrolapathtum*
valves triangulaires, entières ou
finement dentées, 3 granules
atteint 2 m de haut
feuilles de base lancéolées de 30-
80 cm, atténuées en pétiole
marais et rives, rare et menacé

Ainsi, grâce à toute cette "oseille", vous allez pouvoir valablement enrichir votre patrimoine... floristique, et ceci sans aucun frais ni aucun risque.

Henri CEPPI